

Représentations sociales de la langue française chez les étudiants de français de l'université de Béchar

- Enquête de terrain -

MERZOUKI Karima

HAMEL Mansour

Université Mohamed Ben Ahmed. Oran2

Résumé:

Les représentations sociales sont le cadre des échanges symboliques relatives à un des objets de la vie quotidienne partagé par un groupe social donné. Cette enquête de terrain à eu pour objectif d'explorer le contenu des représentation sociales des étudiants de troisième année et de master 1 option didactique de la langue française, les difficultés de la langue perçues par les étudiants ont aussi été examinées. Les opinions de 73 étudiants ont été sollicitées par la technique de l'association verbale. Les principaux résultats auxquels nous somme parvenu sont les suivants:

- La majorité des étudiants ont une représentation positive de la langue française.
- La majorité des étudiants pensent que la langue française bénéficie d'un statut privilégié en Algérie.
- La langue française n'est pas réellement appropriée par les étudiant mais plutôt perçue comme un moyen pour trouver un emploi notamment.

Mots-clés: Représentations sociales, langue française, difficultés d'apprentissage.

المخلص:

تعتبر التمثلات الاجتماعية حيز التبادلات الرمزية المرتبطة بموضوع من مواضيع الحياة اليومية المتقاسمة بين أعضاء جماعة ما. و قد هدف هذا التحقيق الميداني إلى استكشاف محتوى تمثلات طلبة شعبة اللغة الفرنسية السنة الثالثة ليسانس و السنة الأولى ماستر - تعليمية اللغة- حول موضوع اللغة الفرنسية بالإضافة إلى التعرف على صعوبات تعلمها. شمل التحقيق 73 طالبا و طالبة تم جمع المحتوى الخطابي لتمثلاتهم بواسطة تقنية التداعي اللفظي. و من أهم النتائج التي توصلنا إليها من خلال هذا التحقيق الميداني :

- أن معظم الطلبة لديهم تمثل إيجابي عن اللغة الفرنسية.
- معظم الطلبة يرون أن اللغة الفرنسية تتمتع بأهمية و مكانة مرموقة في الجزائر بما أنها لغة التعاملات الإدارية و لغة العديد من التخصصات الجامعية.
- أن المعظم الطلبة لا يتملكون فعلا اللغة الفرنسية بل ينظرون إليها على أنها وسيلة لتحقيق غاية و خاصة للحصول على عمل.

الكلمات المفتاحية: التمثلات الاجتماعية - اللغة الفرنسية - صعوبات التعلم

Abstract:

Social representations are the framework of symbolic exchanges relating to one of the objects of everyday life shared by a given social group. This field survey was aimed at exploring the content of the social representations of third-year students and of the master1 option didactics of the French language, the difficulties of the language perceived by the students were also examined. The opinions of 73 students were solicited by the technique of verbal association. The main results we have reached are as follows:

- The majority of students have a positive representation of the French language.
- The majority of students believe that the French language enjoys a privileged status in Algeria.
- The French language is not really appropriated by the students but rather perceived as a means to find a job in particular.

Keywords: Social representations, French language, Learning difficulties.

Introduction

L'université est un milieu socioculturel qui met en interaction des groupes d'individus issus de différents bords et qui développent avec le temps un ensemble d'idées, d'opinions, d'attitudes, de jugements sur leur environnement, sur les autres, ainsi que sur l'objet de leur présence ensemble dans ce contexte. Ce processus est influencé par l'histoire de chacun, son milieu socioculturel, son rapport à la langue, la pratique de la langue (La langue française dans le cas présent). Le choix de ce thème a été dicté par l'importance des représentations comme facteur pouvant motiver le choix de la filière d'étude et donc influencer positivement ou négativement le processus d'apprentissage.

L'objectif de cette contribution est de déterminer quelles sont les représentations sociales des étudiants à l'égard de la langue française. Il s'agit d'explorer les éléments qui composent le contenu de ces représentations en termes d'idées, d'opinions, d'attitudes et d'images qu'ont les étudiants préparant un diplôme en didactique de la langue française sur cette dernière d'une part, d'autre part les difficultés relatives à l'apprentissage de la langue seront également examinées.

Nous tenterons à travers cette enquête d'opinions de répondre aux questions suivantes :

- A travers l'expression de leurs opinions, quelle image de la langue française ont les étudiants participants à l'enquête ?
- Existe t-il une consensualité à travers la fréquence, le choix des termes qui pourrait nous laisser évoquer un prototype de la représentation sociale de la langue française chez les étudiants enquêtés.
- Quelles sont les difficultés relatives à l'étude de la langue française chez les étudiants enquêtés ?

1. Le cadre théorique

1.1. Qu'est ce qu'une représentation sociale ?

La représentation sociale est un concept fondamental dans les différentes disciplines appartenant aux domaines des sciences humaines et sociales ; en psychologie, sociologie, politique, anthropologie et plus spécialement en psychologie sociale dans laquelle cette notion occupe une place centrale et fondatrice. Cet état des choses fait de la représentation sociale une notion polysémique et difficile à cerner, en raison comme le pense Moscovici de: " Sa position "mixte", au carrefour d'une série de concepts sociologiques et d'une série de concepts psychologiques " (Moscovici,2004:39)

Les études sur la notion de représentation sociale ont été relancées en France par le psychosociologue Serge Moscovici (1921-2014) et plus précisément avec son étude sur les représentations sociales de différents groupes de la société française à l'égard de la psychanalyse dont les résultats ont été édités dans son ouvrage intitulé « la psychanalyse son image et son public » édité en 1961 (Réédité en 1976 et 2004).Pour Moscovici : « Représenter une chose, un état n'est en effet pas simplement le dédoubler, le répéter ou le reproduire, c'est le reconstituer, le retoucher, lui en changer le texte. » (Moscovici, 2004:56 ». Donc la représentation est pour Moscovici une re- construction de la réalité, elle n'est pas une copie de la réalité. Cette re-construction de la réalité se fait dans un contexte d'échanges et d'interactions sociales entre les membres appartenant au même groupe.

Pour notre étude, nous nous référerons la définition de Denise Jodelet qui correspond le plus à l'objectif principale de cette enquête à savoir, quelle image, quel regard portent et partagent les étudiants sur l'objet commun "langue française". Jodelet définit les représentations sociales comme étant " une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social " (Jodelet,1989: 36). Cette définition nous permet de dégager quelques caractéristiques des représentations sociales. Elles sont d'abord socialement construites et partagées, ceci souligne l'importance des interactions sociales dans leur élaboration. Elles concourent ensuite à l'établissement d'une vision de la réalité commune d'un ensemble social. La réalité commune et l'ensemble social visés dans cette enquête sont le rapport à la langue française dans un contexte d'interaction qui est le groupe classe.

Ch. Guimelli (1994, cité par Gaffié) renforce de sa part l'aspect socialement construit des représentations et souligne aussi leur opposition par rapport à la connaissance scientifique, car pour lui : « Les représentations sociales constituent une modalité particulière de la connaissance dites de « sens commun » dont la spécificité réside dans le caractère social des processus qui les produisent. Il s'agit donc de l'ensemble des connaissances, des croyances, des opinions partagés par un groupe à l'égard d'un objet social donné ».

Les représentations sociales s'élaborent donc dans un contexte d'interactions et d'échanges entre individus ce qui permet la construction d'un savoir commun porteur donc d'une double dynamique; cognitive et sociale. Deux processus sont mis en évidence par le travail de Serge Moscovici sur la psychanalyse permettent l'émergence et le fonctionnement d'une représentation sociale: Le processus d'objectivation qui " permet de transformer un concept en une image plus concrète pour l'individu [...]. Elle permet notamment de changer le savoir scientifique en l'image d'une chose".(Ric & al, 1996: 115). Cette opération permet donc de transformer l'objet abstrait en un objet concret en lui attribuant les caractéristiques d'une image qui a une signification. Cependant le second processus, à savoir, l'ancrage est un processus qui complète celui de l'objectivation." Il le prolonge dans sa finalité d'intégration de la nouveauté, d'interprétation du réel et d'orientation des conduites et des rapports sociaux" (Seca,2010:72). ainsi pour Moscovici cité par Seca: " Si objectiver, c'est résorber un excès de significations en les matérialisant, ancrer une représentation consiste dans l'activité de l'enraciner dans l'espace social afin d'en faire un usage quotidien".(Seca,2010:72)

2. Méthodologie de l'enquête

2.1. La population enquêtée

Le nombre de participants à cette enquête d'opinions est de **73** étudiants de troisième année licence de français et de master1 option didactique de la langue française répartis comme suit :

Tableau n° 01 Caractéristiques démographiques des participants

Niveau	3lmd		Master 1	
Sexe	F (31)	M (09)	F (23)	M (10)
Age	De 20 à 63 ans		De 21 à 58 ans	

2.2. Outil de recueil des données

Concernant ce travail, les représentations sociales des étudiants ont été sollicités par la technique de l'association libre, "qui permet d'accéder aux contenus discursifs d'une représentation sociale. Elle consiste à demander aux sujets d'associer à un mot inducteur, généralement constitué par l'objet de représentation, une série de mot induits" (Moliner & Guimelli, 2015:43). Une question ouverte a été posée aux étudiants: **Q1 «Quels sont les cinq mots ou expressions qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la langue française ? »** Par ailleurs le questionnaire présenté aux étudiants a comporté trois questions mixtes qui sont les suivantes : **Q2 "Avez vous choisi de suivre des études de langue française? pourquoi?"**. **Q3 " Es ce que vous vous exprimez en français en de dehors du cadre des études Si non pourquoi?"**. **Q4 " trouvez vous que le français est une langue difficile à étudier? Si oui pourquoi?"**

2.3. Méthode d'analyse des données :

Nous avons procédé à une analyse thématique, une variante de l'analyse de contenu "Celle qui tente principalement de mettre en évidence des représentations sociales ou des jugements des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours"(Quivry & Campenhoudt, 2006:202-203). Parmi les méthodes de l'analyse thématique on distingue l'analyse catégorielle qui est une démarche quantitative."Elle consiste à calculer et à comparer les fréquences de certaines caractéristiques (le plus souvent les thèmes évoqués) préalablement regroupés en catégories significatives" (Quivry & Campenhoudt, 2006:203). L'hypothèse sur laquelle repose cette méthode est que si une caractéristique est fréquemment citée, elle est d'autant plus importante pour le locuteur.

Afin d'analyser les données recueillies nous avons procédé aux opérations suivantes:

1. Le repérage et la quantification des unités sémantiques (les phrases, expressions et mots) induites par les étudiants enquêtés en réponse à la question ouverte posée.
2. La catégorisation et la sous catégorisation du corpus recueilli à travers les différentes réponses à la question ouverte ont été établies selon quatre (04) critères à savoir:
 - les différents aspects de la langue ;
 - le statut de la langue;
 - L'implication affective par rapport à la langue;
 - Les aspects relatifs à l'étude de la langue.
3. Le calcul de fréquence rendant compte de l'espace occupé par chaque catégorie. L'espace occupé par la catégorie **C** est égal au nombre de fragments appartenant à la catégorie **C** multiplié par le nombre de sujets ayant abordé **C** divisé par le nombre total de fragments du discours.
4. Le calcul de la fréquence d'apparition: La fréquence d'apparition de la catégorie **C** est égale à l'espace occupé par la catégorie divisé par la somme des espaces occupés par chaque catégorie multipliée par **100** pour obtenir un pourcentage.

2.4. Déroulement de l'enquête

L'enquête a eu lieu au niveau du département des langues étrangères de l'université de Béchar au mois de Mars 2016. Les questionnaires ont été administrés aux étudiants de troisième année licence (**40**) ainsi qu'aux étudiants de master1 (**33**) option didactique de la langue française. Tous les étudiants présents aux séances de travaux dirigés ont été interrogés.

3. Présentation et analyse des données recueillies

3.1. Les représentations sociales de la langue française

3.1.1. Catégorisation du corpus recueilli: Après le recueil et le dépouillement de la totalité des questionnaires (73), le nombre total des associations (Mots, phrases) produites par les étudiants est de **143**, représentant donc **100%** du discours émis par ces derniers. Nous les avons catégorisés selon les quatre critères sus-cités.

Tableau n° 02 catégories et sous catégories des thèmes évoqués

Catégories	Sous catégories	Nombre d'évocations par catégorie	Somme des évocation par catégorie
C1 Aspects de la langue	Moyen de communication	26	81
	Moyen d'ouverture sur d'autres cultures	18	
	Moyen d'ouverture sur le monde	16	
	Moyen pour trouver du travail	11	
	Outil de travail	10	
C2 Le statut de la langue	C'est la langue du savoir et de l'économie	10	32
	C'est la langue dominante en Algérie	10	
	C'est la langue seconde en Algérie	03	
	C'est une langue de prestige	03	
	C'est la langue de la culture	03	
	C'est la langue du colonisateur	03	
C3 L'implication affective par rapport à la langue	C'est la meilleur langue étrangère	09	21
	j'ai appris à aimer cette langue	07	
	J'aime la langue française	04	
	C'est une belle langue	01	
C4 Les aspects relatifs à l'apprentissage de la langue	C'est une langue difficile à apprendre	06	09
	C'est une langue enrichissante et complexe	03	

3.1.2 calcul de l'espace occupé par chaque catégorie

- Espace occupé par la catégorie 1 (C1) : $(81*5) / 143 = 2.83$
- Espace occupé par la catégorie 2 (C2) : $(32*6) / 143 = 1.34$
- Espace occupé par la catégorie 3 (C3) : $(21*4) / 143 = 0.58$
- Espace occupé par la catégorie 4 (C4) : $(9*1) / 143 = 0.06$

3.. Calcul de la fréquence d'apparition de chaque catégorie en pourcentage

Tableau n°03 Fréquence d'apparition des catégories

Catégorie	Calcul de la fréquence %
C1 Aspects de la langue	$2.83 / (2.83+1.34+0.58+0.06)*100= 58.83\%$
C2 Le statut de la langue	$1.34 / (1.34+2.83+0.58+0.06)*100=27.85\%$
C3 L'implication affective par rapport à la langue	$0.58 / (0.58+2.83+0.58+0.06)*100=12.05\%$
C4 Les aspects relatifs à l'apprentissage de la langue	$0.06 / (0.06+2.83+0.58+1.34)*100=1.24\%$

D'après le tableau n° 02 nous pouvons constater que les représentations les plus évoquées par les participants à cette enquête sont celles relatives au statut de la langue, (26) participants (35,61%) parlent de la langue française comme étant « un moyen de communication », pour (16) étudiants (21,91%) elle représente « un moyen d'ouverture sur le monde et sur d'autres cultures ». (11) étudiants (15,06%) pensent qu'ils ont « plus de chance de trouver du travail » une fois le diplôme décroché et que c'est « un outil de travail » (13,69%). Toujours concernant le statut de la langue on retrouve un ensemble d'images qui reflètent le statut de la langue dans le monde et en Algérie « c'est la langue du savoir, de l'économie, de la recherche pour (08,21%) des participants. Elle est « une langue universelle », « internationale », « vivante » pour (09,58%). Concernant le statut de la langue française en Algérie (13) participants (18,67%) évoquent « une langue seconde », « une langue dominante en Algérie », « c'est la langue de différentes filières à l'université », « c'est une langue étrangère ». En dernier lieu « elle représente la langue du colonisateur, de l'étranger » pour (03) participants.

En deuxième position on retrouve une représentation qui reflète l'implication affective des étudiants par rapport à la langue française, (21) d'entre eux (28,76%) l'évoquent en ces termes : « c'est la meilleure langue étrangère », « j'aime la langue française », « j'ai appris à aimer cette langue ».

Une autre image évoquée à travers les réponses des étudiants interrogés est celle relative aux différents aspects de la langue (linguistique, culturel, esthétique), « c'est une langue riche », « complexe », « abordable », « intéressante », « c'est la langue de la littérature » pour (09) participants (12,32%). Quant à l'aspect culturel de la langue (09) étudiants parlent d'une « langue de la culture », « elle permet de connaître la culture française », « c'est une langue de prestige ». Un seul étudiant a parlé d'une « belle langue ».

Le dernier critère de catégorisation des idées exprimées dans cette enquête est relatif à la nature de l'apprentissage du français. Nous allons détailler ce volet à travers la question n° 03.

Où résident les difficultés d'apprentissage selon les étudiants enquêtés. De multiples causes ont été citées. Pour 32,87% des participants «La complexité de la grammaire, des règles de conjugaison », « beaucoup de règles », « c'est la langue des exceptions », « c'est une langue difficile, complexe », « manque de pratique », « méthodes d'apprentissage non appropriées », « beaucoup de théorie et pas assez de pratique », « mauvaise formation au primaire », sont autant de raisons qui font que la langue française est difficile à apprendre pour ces étudiants.

3.2. Le choix des études de la langue française

Tableau N° 04 Réponses des étudiants à la question n°02

Niveau	3lmd	Master1	Total %
Oui	32	31	86.30
Non	08	02	13.69
Total	40	33	99.99

Question 2 :Avez-vous choisi de suivre des études de langue française ? Pourquoi ?

86,30% des étudiants ont fait le choix de suivre des études de langue française. Nous pensons que cela influence de manière positive les opinions de la majorité des participants sur cette langue. Quant aux motivations de ce choix, différentes raisons ont été citées. Pour les étudiants de licence les motifs les plus évoqués sont dans l'ordre, « l'amour de la langue », « devenir enseignant », « pour s'instruire », « pour travailler ». Concernant les étudiants de master, pour (20) d'entre eux sur les(33) questionnés évoquent le fait de vouloir devenir enseignants (12) et précisément enseignants universitaires (08). Pour la plupart d'entre eux déjà fonctionnaires et enseignants, le choix de reprendre les études universitaires est dicté par le désir d'améliorer leur carrière professionnelle, de compléter leur formation étant donné que le français est la langue d'usage dans leur activités professionnelles. On constate d'après ces résultats que la plus grande majorité des étudiants enquêtés envisagent de devenir enseignants de langue française, leur choix est donc fortement lié à l'emploi.

La question qui se pose est la suivante : Si 80,30% des étudiants ont choisi de suivre des études de langue française, est ce qu'ils ont forcément fait le choix de devenir enseignants, ou est ce que c'est la seule offre possible et disponible quand on détient un diplôme de langue française ?

3.3. L'expression en langue française

Tableau n° 05 Réponses des étudiants à la question n° 03

Niveau	3lmd	Master1	%
Oui	04	06	13.69
Non	36	27	86.30
Total	40	33	99.99

Question 03: Es ce que vous vous exprimez en français en dehors de la classe? Si non Pourquoi?

Nous constatons à travers les réponses à la question n° 04 que la majorité des étudiants (86.30%) ne pratique pas le français en dehors du cadre des études. Les raisons évoquées à sont les suivantes: "Ce n'est pas la langue parlée au quotidien spécialement ici au Sud

(Béchar)", " J'ai honte de parler en français par peur de faire des erreurs ", " J'ai beaucoup de problème de compréhension".

3.3. Les difficultés relatives aux études de la langue française

Tableau n° 06 Réponses des étudiants à la question n°04

Niveau	3lmd	Master1	%
Oui	18	15	45.20
Non	22	18	54.79
Total	40	33	99.99

Question 04: trouvez-vous que le français est une langue difficile à étudier ? Pourquoi ?

Près de la moitié des étudiants questionnés (45.20%) attestent que le français est une langue à étudier. Où résident les difficultés d'apprentissage selon les étudiants enquêtés. De multiples causes ont été citées. Pour 32,87% des participants «La complexité de la grammaire, des règles de conjugaison », « beaucoup de règles », « c'est la langue des exceptions », « c'est une langue difficile, complexe », « manque de pratique », « méthodes d'apprentissage non appropriées », « beaucoup de théorie et pas assez de pratique », « mauvaise formation au primaire », sont autant de raisons qui font que la langue française est difficile à apprendre pour ces étudiants

4. Discussion:

A travers les idées exprimées à l'issue de cette enquête nous pouvons faire les constatations suivantes :

1. Nous n'avons pas relevé de différences significatives entre les deux groupes d'étudiants pour les différentes questions posées sauf pour celle relative à la difficulté d'apprentissage de la langue. Pour les étudiants de master déjà enseignants ou fonctionnaires, ces derniers n'ont aucune difficulté par rapport à la pratique de la langue.
2. A travers leurs discours, les étudiants véhiculent des représentations positives de la langue française car on relève l'absence de ressentiment par rapport à la langue et la culture françaises, nous n'avons relevé aucune référence à la France comme pays sauf pour 03 étudiants qui ont évoqué « la langue de l'étranger, du colonisateur ».
3. A travers les images évoquées de la langue nous pouvons conclure que cette dernière n'est pas réellement appropriée par les étudiants mais qu'elle est plutôt instrumentalisée dans un but utilitaire, pragmatique, elle est perçue d'abord comme un outil à utiliser dans une situation donnée ; pour communiquer, pour travailler, ou pour pouvoir trouver du travail. La langue française est perçue comme un instrument beaucoup plus que comme vecteur d'une culture autre que la sienne ou comme moyen d'appropriation de cette culture.
4. Nous constatons que le processus d'objectivation se manifeste dans le discours des étudiants en attribuant à l'objet "langue française" des caractéristiques matérielles telles que " c'est une belle langue", " c'est un outil ", " c'est un moyen". Par extension l'objet de la représentation est bien enraciné - donc ancré - en ce sens que les étudiants en majorité voient en cet objet un moyen pour arriver à une fin - trouver un emploi- atteste de cela la consensualité enregistrée dans le discours des étudiants à propos de la langue et aussi pour avoir choisi des études de langue française en dépit des difficultés d'apprentissage non seulement rencontrées pendant les études à l'université, mais héritées du passé scolaire de chacun d'eux .

5. Les difficultés d'apprentissage perçues par les participants sont toutes relatives aux spécificités de la langue, (phonétiques et grammaticales) car aucun des étudiants questionnés n'a évoqué des difficultés en relation avec le contenu des programmes de formation.

Les difficultés rencontrées à ce niveau du cursus universitaire par des étudiants préparant un diplôme de langue française traduisent forcément les problèmes linguistiques trainés par les étudiants à partir des paliers précédents, les privant ainsi de l'opportunité d'acquérir de nouvelles connaissances notamment littéraires et culturelles.

6. Etant donné la particularité de la région de Béchar en terme d'infrastructures administratives, industrielles et touristiques plutôt lacunaires, il semble que l'enseignement soit la seule issue possible pour les détenteurs d'un diplôme de langues française.

Conclusion:

A travers les résultats de cette enquête de terrain, nous avons eu l'occasion de mettre à l'évidence les opinions des étudiants de français de l'université de Béchar sur la langue française. Force est de constater que malgré une certaine consensualité dans le discours des étudiants nous permettant de conclure à un prototype de la représentation de la langue française chez eux, nous pouvons légitimement nous poser des questions plus approfondies sur les motivations du choix de leur choix. Sont-ils conscients des enjeux et des retombées réels ce choix quant à leur futur métier, puisque le seul champs qui s'ouvre à eux est celui de l'enseignement? Quant à l'orientation des conduites qui est une des fonctions des représentations sociales nous pensons qu'il serait utile d'explorer par un travail ultérieur les pratiques d'appropriation ainsi que celles relatives à la résolution des difficultés rencontrées par les étudiants dans leur cursus.

Références bibliographique:

- Jodelet, D.(1989). Représentations sociales : un domaine en expansion. Les représentations sociales : Paris : PUF, pp. 31-61
- Moliner, P & Guimelli, Ch. (2015). Les représentations sociales.PUG Grenoble
- Moscovici, S. (2004). La psychanalyse, son image et son public. 3° édition. PUF. Paris
- Quivry, R et Van Campenhoudt, L. (2009). Manuel de recherche en sciences sociales.3eme édition. DUNOD: Paris
- Ric, F & al. (1994). Psychologie sociale. Tome 2. Bréal. France
- Seca, J. M. (2010). Les représentations sociales.2° édition. ARMAN COLIN. Paris
- Dictionnaire Robert

Sites internet

- Gaffié, B. Confrontations des Représentations Sociales et construction de la réalité. In Journal International sur les Représentations Sociales. Vol. 2 p 1
http://www.geirso.uqam.ca/jirso/Vol2_Aout05/06Gaffie.pdf
- Gallina, J.M. 2006. Les représentations mentales. DUNOD : paris